

# DÉMÉTER

## ET LA COURSE DES SAISONS

Déméter était la déesse des récoltes. Si les arbres portaient de beaux fruits, si les plantes poussaient, si les moissons étaient abondantes, c'était grâce à elle. Aussi les hommes lui rendaient-ils un culte, conscients que leur nourriture et leur survie dépendaient de sa générosité. Déméter incarnait pour eux la déesse mère sous toutes ses formes. Car Déméter avait une fille, une fille qu'elle adorait. Elle lui avait donné le nom de Perséphone, et nulle mère n'eut jamais autant de tendresse pour son enfant que Déméter pour Perséphone.

Hélas, Hadès, seigneur des Enfers, tomba follement amoureux de Perséphone.

Un jour qu'elle cueillait un bouquet champêtre dans la prairie, il fit apparaître devant elle une fleur à nulle autre pareille, lumineuse, odorante, délicieusement parfumée. Perséphone se pencha pour la cueillir. Mais à peine l'eut-elle touchée que la terre s'ouvrit sous ses pieds et que, perché sur un char, apparut Hadès dans sa noire puissance. Le dieu se saisit de la nymphe\* et l'emporta avec lui dans les mondes souterrains.

Mais Déméter avait entendu son cri et elle se mit aussitôt à sa recherche, survolant comme un oiseau les terres et les mers, nuit et jour. Partout elle questionnait, elle interrogeait sans relâche, pleurant toutes les larmes de son corps, inconsolable. Mais nul, ni homme ni dieu, ne voulait lui révéler la vérité.

Finalement, ce fut Hélios, le Soleil, qui eut pitié de sa détresse. Il lui raconta la scène terrible qu'il avait vue du haut du ciel.

Désespérée, et se sentant trahie par les autres dieux qui avaient permis cet acte abominable, Déméter quitta l'Olympe et alla s'installer sur la terre. Sous les traits

---

\* Les nymphes sont des divinités associées aux fleuves, aux sources, aux montagnes, aux vallées...

d'une vieille femme, elle se cloîtra dans le temple d'Éleusis, qui lui était depuis toujours consacré, et s'abandonna à son chagrin.

Cette année-là fut une calamité ! Aucune semence ne germa. Aucune moisson ne leva dans les champs, car Déméter, leur déesse, n'avait plus le cœur de les favoriser. Ce furent des temps de famine. Les hommes, décharnés, ne se nourrissaient que de racines, et l'humanité semblait bien près de s'éteindre.

Du haut de l'Olympe, le grand Zeus commença à s'inquiéter. Si les hommes mouraient, qui donc rendrait un culte aux divinités ? Et il envoya ses messagers, chargés de présents magnifiques, pour tenter de raisonner Déméter.

Mais Déméter resta inflexible. Tant que sa fille ne lui serait pas rendue, elle laisserait dépérir le monde. Alors Zeus dépêcha son fidèle Hermès sous la terre afin de convaincre cette fois Hadès de libérer Perséphone. Hadès écouta Hermès. Car aucun dieu ne pouvait porter la responsabilité de voir disparaître les humains. Que deviendraient les dieux sans le culte que leur rendaient les hommes ?

Hadès se résolut donc à libérer Perséphone ! Mais, auparavant, il lui offrit pour se rafraîchir les grains d'une grenade.

---

Michel Piquemal, *Fables mythologiques. Amours, ruses et jalousies*, illustrations de Séverin Millet, Albin Michel, 2006.

La gourmande Perséphone ne put résister à en sucer six pépins. Ensuite seulement il la fit monter sur son chariot d'or et, à travers les mondes souterrains, la ramena auprès de sa mère. Le temple d'Éleusis résonna alors de cris de joie et d'embrassades.

Mais le bonheur des retrouvailles fut de courte durée. Hadès revint pour reprendre Perséphone, invoquant une loi terrible selon laquelle nul ne pouvait quitter les Enfers qui avait goûté de ses fruits. Perséphone n'avait sucé que six pépins. C'était cependant suffisant pour la condamner.

Hadès réclamait son dû que Déméter protégeait de ses bras. Jamais elle ne lui donnerait sa fille adorée !

Zeus dut alors intervenir pour la seconde fois. Et son jugement divin réussit à concilier l'inconciliable :

Puisque Perséphone avait sucé six pépins, elle resterait six mois sous la terre en compagnie d'Hadès. Le reste du temps, elle retournerait auprès de sa mère.

Voilà pourquoi, dit-on, durant les mois d'hiver, la terre perd ses fleurs et ses fruits, car Déméter est cloîtrée dans sa douleur et sa solitude. Mais, au printemps, lorsque Perséphone lui est rendue, la terre peut à nouveau reverdir et refleurir, pour le plus grand bonheur de toutes les créatures qui la peuplent. Et ainsi de suite, suivant le rythme éternel des saisons, pareil au ballet de la vie et de la mort qui se succèdent sans fin.

D'après Ovide, *Les Métamorphoses*, livre V, vers 391  
*Hymnes homériques*, « Hymne à Déméter », vers 15-401  
Hygin, *Fables*, fable 146  
Apollodore, *Bibliothèque*, livre I, 5